

L'écho du L.A.C

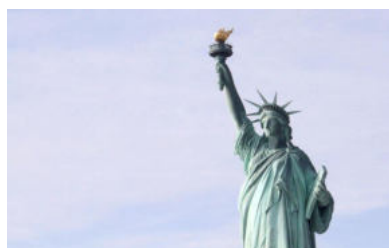
N°39

Décembre 2021
Journal du lycée
Albert Camus



LE RÊVE

SOMMAIRE



Edito

p. 2

Environnement

p. 30

Vie lycéenne

p. 3

International

p. 36

Les talents du lycée

p. 9

Cinéma

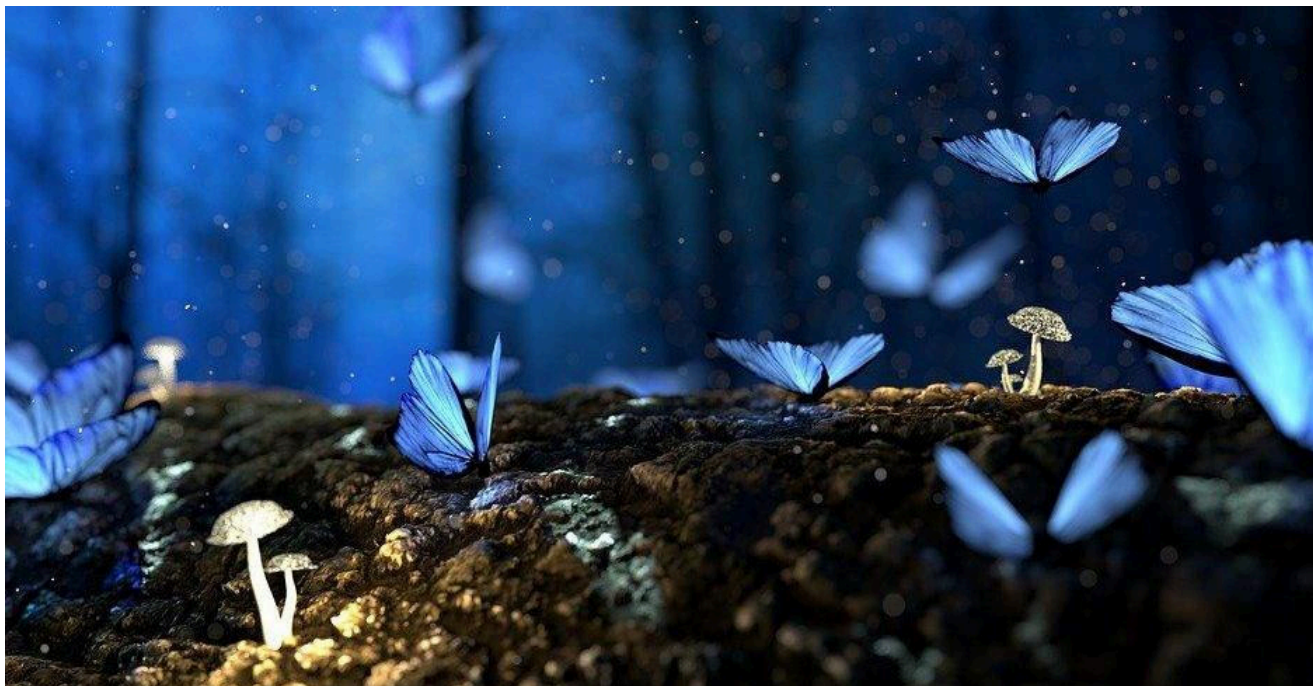
p. 39

Le rêve

p. 20

Les échos du LAC

p. 50



Edito de rêve

Greta Thunberg déclarait en 2019 à l'ONU «Comment osez-vous ? Vous avez volé mes rêves et mon enfance !». À la veille des fêtes de fin d'année, notre petit monde est assez bouleversé par la 5ème vague de covid. Avec ce contexte sanitaire, nous avons bien besoin de rêver, vous ne trouvez pas ? Depuis l'Antiquité, les rêves intriguent les Hommes et sont sujets à de très nombreuses interprétations. Au fil du temps, les scientifiques ont réussi à trouver des explications rationnelles pour ces phénomènes même si une partie reste toujours mystérieuse. Installez-vous confortablement et laissez-vous emporter par ce numéro entièrement consacré au rêve.

L'équipe

Journalistes : Daphné, Garance, Anna, Nina, Micaela, Léo, Lilyrose, Mikaela, Elisa, Julie, Erwann, Arthur, Alessandro, Sonia, Gabriel, Imane, Nivetha - **Ont contribué à ce numéro** : Mme Doukhan, Mr Hubner, Mr Ginestiere, la classe de Mr Guitian - **Rédactrice en cheffe** : Garance - **Directeur de publication** : Gabriel - **Couverture** : Noémie - **Maquettage** : Anna et Micaela - **Edito** : Micaela et Garance - **Crédits** : images libres de droits - **Dépot** : Clémi

VIE LYCÉENNE



VIE LYCÉENNE

10 TERMINALES À MADRID

En octobre, après 2 ans d'attente, les terminales Bachibac ont enfin pu aller à Madrid. Julie nous raconte leur expérience.

Madrid, capitale européenne et capitale de l'Espagne était la destination du voyage des 10 terminales bachibac de la promotion Quisocala en cette fin septembre. Un voyage unique a été entrepris dans le cadre du projet Erasmus+, un projet mené déjà depuis notre classe de seconde en 2019. Le covid qui n'a facilité les choses à personne a fini par nous laisser voyager après deux ans d'espérance du 29 septembre au 4 octobre 2021, deux ans après nos débuts dans l'aventure Erasmus. Vous vous posez peut-être la question : qu'est-ce qu'Erasmus ? Erasmus c'est un programme européen d'échange d'étudiants et même de lycées et collégiens avec son extension Erasmus+ dont nous faisons partie, nous, élèves et professeurs du lycée Albert Camus de Bois-Colombes.

C'est donc un échange que nous avons débuté, entre français, espagnols, italiens et bulgares, quatre pays aux cultures et aux langues différentes mais reliés par

Un échange entre 4
pays différents
pourtant reliés par un
apprentissage
commun : l'espagnol

l'espagnol, son apprentissage et sa richesse. Quatre voyages sont alors prévus, dans chacun de ces pays : dix élèves de chaque nationalité réunis avec les 30 autres.

Précurseurs de cette expérience, nous sommes partis, neuf filles, un garçon et deux professeurs Mr Guitian et Mme Langlois, destination Valdemorillo.

Nous nous sommes envolés à la découverte de la capitale espagnole et ses alentours, Segovia, El Escorial, Valdemorillo, et immiscés dans la vie de jeunes espagnols de notre âge.

VIE LYCÉENNE



Nous avons appris à connaître leur mode de vie, leur culture, leur nourriture, leur système éducatif, prenant chaque différence comme une richesse. Nous avons aussi eu la chance de découvrir l'Italie à travers les récits des dix italiens du voyage mais pas la Bulgarie car ses représentants n'étaient pas présents étant donné qu'ils avaient déjà fait le voyage juste avant le confinement il y a deux ans de cela.

Au programme de ces 6 jours, des visites de l'Alcazar de Segovia, d'un palais royal, du Prado, des promenades culturelles

dans Madrid, de la marche (beaucoup de marche !), une dégustation de churros, un city tour de Valdemorillo, du lycée IES Valmayor, des sorties tous ensemble, de la danse, de la musique, des rires, des rencontres incroyables, du partage, beaucoup de discussions et surtout des SOUVENIRS.

Selon toutes celles et celui présents lors de ce voyage, ce que nous en avons retenu, c'est avant tout, les rencontres que nous avons pu faire, apprendre à connaître des gens que jamais nous n'aurions eu la chance de rencontrer.

VIE LYCÉENNE

Tout cela grâce à Erasmus, grâce à ce projet ! Nous avons vécu 6 jours hors de nos quotidiens, 6 jours qui nous ont fait grandir, murir et découvrir, sortir de notre zone de confort et nous ouvrir au monde. 6 jours durant lesquels nous avons réussi à communiquer grâce à une langue : l'espagnol.

Alors certes, partir en voyage scolaire, c'est tout ce qu'on voulait, mais

mais rentrer avec de nouveaux amis et des souvenirs plein la tête, c'est encore mieux. Erasmus, a réussi à rapprocher 10 personnes dans la même classe depuis 3 ans, et à les souder davantage les uns les autres.

Pour nous Erasmus c'est : « des rencontres inattendues, une expérience enrichissante et indispensable, un voyage riche en émotions et des

aventures incroyables ! »

Notre aventure à Madrid est finie mais notre aventure européenne, elle, n'en n'est qu'au début. Nous attendons tous avec impatience la venue de nos correspondants espagnols, italiens et bulgares, du 24 au 29 novembre. Vous l'avez compris le deuxième voyage de l'échange se déroulera à Paris, chez nous ! Puis, dix élèves de première bachibac se rendront à Maglie en Italie et dix autres terminales iront découvrir Sofia, capitale de la Bulgarie. En attendant, nous souhaitons d'avance la bienvenue à tous nos correspondants européens : BIENVENIDOS A PARIS !

Instagram:

@mas_arte_mas_inclusion

Julie A.



UN MÉTIER DE "L'OMBRE" : PERSONNEL DE LABORATOIRE

Formation souhaitée :

- baccalauréat professionnel Laboratoire
- baccalauréat technologique Science et Technologie de Laboratoire
- BTS
- il est possible de passer des concours

Débouchés :

- Adjoint Technique de Recherche et de Formation en lycée, aide laboratoire en université, on peut être aussi au rectorat...
- laboratoire d'analyses médicales, laboratoire de recherche

Missions effectuées :

- préparation des travaux pratiques demandés par les professeurs (SVT ou physique ou chimie)
- faire la vaisselle et le rangement des matériels utilisés (j'ai trois pièces où le matériel est entreposé)
- surveiller les stocks des consommables, faire des achats courants (oignons, pomme de terre...), aider le professeur responsable de la matière pour les commandes
- préparation des travaux pratiques des





VIE LYCÉENNE

épreuves du baccalauréat (ça demande beaucoup de temps de préparation).

Compétences et qualités :

Il faut être efficace, ponctuel, réactif, (accepter de se lever tôt), et avoir un minimum de relationnel avec l'équipe de professeurs de la matière.

Liens internet :

- Le site Onisep : <https://bit.ly/3JCwATw>
- Le site du Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation : <https://bit.ly/3Hv94G9> (pour découvrir l'ensemble des métiers reliés aux sciences) et <https://bit.ly/3zITA4A> (pour une fiche métier de préparateur-trice en sciences et vie de la terre)

Témoignage personnel :

- N'ayant pas obtenu le baccalauréat (je n'allais pas rester sans rien faire), pour obtenir ce métier j'ai fait un contrat PACTE (Parcours d'Accès aux Carrières Territoriales et de l'Etat). C'est une embauche sur curriculum vitae et entretien pour les personnes (de moins de 25 ans) ayant peu ou pas de diplômes, suivie d'un an de formation pour être titularisé.
- Cette année scolaire est ma 8ème en tant que personnel de laboratoire



LES TALENTS DU LYCÉE

La petite tisseuse de rêve

C'était une soirée douce pour un mois de novembre.
Profitant de l'obscurité, une famille de hérissons...

traversa avec empressement le petit jardin envahi de mauvaises herbes pour trouver refuge sous le bois de la terrasse.

Alors que les petits nuisibles épineux achevaient leur périple, se roulant en boule un à un, Apios, le chat de la maison, traversa la terrasse au-dessus d'eux, son odorat accaparé par la gerboise qu'il venait d'attraper. Au dehors, la vie nocturne suivait son cours, cependant qu'à l'intérieur, d'autres êtres de la nuit s'attelaient à leur besogne.

Les deux se déplaçaient furtivement, tantôt marchant, tantôt voletant. Ils travaillaient la nuit, alors que seuls subsistaient les échos des voix humaines qui faisaient vibrer l'air à longueur de journée.

Dehors, la nature s'animait sous le clair de Lune, les feuilles frissonnaient, on entendait le craquement des branches ou le grognement d'un sanglier mais ici tout était calme, silencieux, et plongé dans l'obscurité. On n'entendait que le bruit provoqué par une fuite au robinet de la cuisine.

Briséis aimait ce bruit. Elle s'amusait souvent à calquer ses pas sur le tempo qu'émettaient les gouttes en tombant sur la céramique de l'évier. Ce soir-là particulièrement excitée, l'apprentie Chuchoteuse effectua quelques pas de danse. Ce mouvement fit à peine plus de bruit que le battement d'aile d'un papillon mais son instructeur se tourna tout de même vers elle avec un regard de reproche.



LES TALENTS DU LYCÉE

“- Chut !”

Briséis s'immobilisa instantanément, les pieds à quelques millimètres du sol avant d'atterrir en douceur, penaude. Eden soupira et reprit sa progression, son élève sur les talons. Tous deux remontèrent le couloir en silence, l'oreille dressée, prêts à disparaître au moindre bruit. Derrière son mentor, Briséis bouillonnait d'impatience. Cette soirée-là était très, très importante. Ce soir, elle devait passer l'examen qui lui permettrait de devenir une Chuchoteuse, une vraie ! Devant elle, Eden devait lutter pour garder son sérieux. Il ne connaissait que trop bien son apprentie et savait ô combien elle prenait sur elle pour ne pas sauter en tous sens. Elle avait travaillé dur pour en arriver là. Il lui était arrivé de rester éveillée jusqu'à tôt le matin après des expéditions avec Eden pour étudier Songes et Merveilles : Le Manuel de l'Apprenti Chuchoteur. Briséis était une élève modèle, bien qu'un peu curieuse mais cette caractéristique la rendait assez attachante, même si Eden ne le disait jamais. A quoi bon la complimenter, elle n'en serait que plus agitée. Elle lui manquerait lorsqu'elle quitterait le statut d'Apprentie...

“- Nous y sommes.” murmura le Chuchoteur à sa disciple alors qu'ils arrivaient enfin face à une immense

porte de bois. Un nom était inscrit au milieu du panneau supérieur.

“- Max.” lut Briséis à voix basse. “C'est son prénom ?” Eden hocha la tête puis lui intima de le suivre avant de traverser la porte. Briséis s'empressa de le suivre. Les choses commençaient maintenant. Lorsqu'elle ressortirait de cette chambre, elle serait une vraie Chuchoteuse.

La chambre de Max est simplement meublée. Une armoire, un petit bureau et un lit. Au-dessus de ce dernier, un attrape-rêve est accroché, censé capturer les songes du petit garçon. Et pourtant, Max ne dort pas. Pourquoi ? Le sait-il lui-même ? Depuis toujours le sommeil semble le fuir comme la peste, refusant d'alourdir ses paupières. Max est un oublié du marchand de sable, un insomniaque comme diraient les adultes. Eux ne comprennent pas, de toute façon personne n'a jamais su le cerner, ce petit bonhomme de dix ans, haut comme trois pommes. Même à l'école, il parle si peu que la plupart de ses camarades le croient muet. Maintenant qu'il va en changer d'école, ce ne devrait pas être bien différent. Lorsqu'on lui a annoncé qu'il allait vivre chez ses grands-parents pour un certain temps, ça ne lui a fait ni

LES TALENTS DU LYCÉE

chaud ni froid.

“- Tu resteras là-bas le temps que tout ça se calme.” lui avait expliqué la dame des services sociaux, de sa voix aussi haute perchée qu’elle sur ses escarpins rouge vif⁹. Elle n’était pas méchante mais Max savait qu’elle ne comprenait rien. Rien ne se calmerait tant que Maman continuerait de pleurer. Et pleurer, elle n’avait fait que ça depuis le départ de Papa. Elle avait pleuré lorsqu’il avait claqué la porte de l’appartement pour la dernière fois, lorsqu’elle avait perdu son travail. Les larmes coulaient de ses yeux lorsqu’elle lisait le courrier, des feuilles imprimées de tableaux et de chiffres compliqués que Max ne comprenait pas. Elle ne s’était pas arrêtée lorsque l’homme en costume noir avait sonné à la maison pour emporter les meubles. Allongé sur le dos dans son lit, la couette remontée jusque sous le menton, Max se demanda si Maman pleurait encore là où elle était. En écoutant parler Mamie au téléphone, il avait entendu parler de psychologue, de réhabilitation et de pleins d’autres mots bariolés.

“- Tu ne peux pas guérir dans l’environnement qui t’as rendu malade.” avait dit Mamie. Alors Maman était malade ?
Sa mère était malade et se faisait soigner, et lui, allait changer d’école.

Tous ces événements, Max les avait laissés glisser sur lui, comme s’il était un simple spectateur de sa propre vie. Comme s’il était dans un rêve... Mais rêver, il en était incapable. Encore quelque chose qui l’éloignait des autres enfants. Ceux de sa nouvelle école seraient sans doute du même avis que ceux de l’ancienne. Max était trop silencieux, trop différent, trop... spécial. Spécial. C’était ainsi que les adultes aimaient le décrire. Max aurait voulu le prendre comme un compliment mais quelque chose dans la façon dont ils le disaient lui soufflait que ce n’en était pas un. Il était impossible au premier abord de déterminer ce qui rendait ce garçon si différent des autres. Pourtant lorsqu’elle passa de l’autre côté de la porte de sa chambre, Briséis le comprit aussitôt.

“Pas une seule once de bonheur dans cet endroit !” s’étonna Briséis. “Il ne dort même pas vraiment...” Elle se tourna vers Eden mais celui-ci avait disparu. “C’est vrai que je ne suis pas censée demander de l’aide.” Inspirant un grand coup, l’apprentie s’envola et alla se percher sur l’abat-jour de la lampe de chevet du petit garçon. Il avait les yeux fermés mais le flux de pensées qui émanait de lui indiquait clairement qu’il ne dormait pas.



LES TALENTS DU LYCÉE

“Bon... alors à moi de jouer.” Elle commença donc par inspecter les lieux. Pas de monstre dans l’armoire ou sous le lit. Elle sursauta cependant en apercevant l’espèce de chiffon posé sur l’oreiller à côté de Max. L’effleurant, elle l’identifia comme une peluche offerte à Max par sa grand-mère. Elle était si vieille cependant qu’elle doutait de son utilité. Mis à part cela, rien du tout. Pas de monstre dans le placard, ni même la trace d’un Chapardeur, souffleur de cauchemars. Briséis allait devoir improviser. Et soudain, elle s’aperçut qu’un livre était posé sur la table de chevet. Et elle eut une idée.

D’après *Songes et Merveilles : Le Manuel de l’Apprenti Chuchoteur*, il existait trois ingrédients essentiels pour concocter un joli songe. Déterminée, Briséis prit son envol.

De jolis souvenirs. Max n’en avait pas. Alors Briséis alla en cueillir chez la vieille peluche. Ils étaient ténus mais bien là, chauffant agréablement les paumes de l’Apprentie.

Un poil d’imagination. Elle ne trouverait rien d’exploitable chez ce garçon. Elle décida donc de chercher dans le livre de chevet. *Le magicien d’Oz*. Le roman respirait les couleurs, l’excentricité, tout ce qui faisait un bon rêve !

Recueillant la chaleur du flux dans ses paumes, Briséis les sentit chauffer encore un peu plus.

Un son apaisant. Briséis réfléchit. Un son apaisant ? Elle plissa le front, tentant de se rappeler les exemples que donnait le manuel. *La voix d’un proche, le chant d’un oiseau, le bruit de la pluie, une comptine... Le bruit de la pluie...* Il ne pleuvait pas mais... L’apprentie se précipita soudain hors de la chambre, ses paumes chauffées par les fragments de flux. Elle revint quelques minutes plus tard, toute essoufflée, les mains à présent brûlantes. Elle était allée capturer le son de la fuite du robinet, dans la cuisine. Ses paumes commençaient à lui faire mal. Le rêve était presque prêt ! Il ne lui restait plus qu’à...

Octroyer le rêve.

Épuisée, Briséis s’empressa de s’envoler pour atterrir au plus près de Max. Ses yeux étaient toujours fermés et soudain elle fut prise d’un doute. Son rêve allait-il suffire ? Mais ses mains la faisaient à présent réellement souffrir. Sans plus réfléchir, elle déposa ses mains sur la tempe du petit garçon. Le songe passa d’elle à lui



LES TALENTS DU LYCÉE

sous la forme d'un fil doré semblable à un cheveu et il respira profondément alors que son corps et son esprit accueillaient le songe de la petite apprentie Chuchoteuse. A bout de forces, les paumes endolories, Briséis peinait à tenir debout.

“- Alors ? Tu y es arrivée ?”

Pantelante, elle leva les yeux et vit Eden voler vers elle avant d'atterrir à ses côtés. Il s'était tenu perché dans l'attrape-rêve tout ce temps et il souriait à présent en regardant le visage du petit garçon.

“- Tu as fait du beau travail ! Tu as pensé à sortir pour chercher ce dont tu avais besoin...

- J'ai pensé à ce qui m'apaisait moi... murmura Briséis. Elle faillit s'écrouler dans les bras de son mentor qui la soutint.
“

- Allons, tiens encore un peu, nous allons rentrer, maintenant.

- Attends.” l'arrêta Briséis. “Tu crois que ça ira pour lui ? Il ne sera pas embêté par des Chapardeurs ?

- Pas cette nuit. Ce qui arrivera par la suite ne me regardera plus, c'est ton affaire.

- Pourquoi ? Je ne-” Malgré sa fatigue, la petite ouvrit de grands yeux. “

- C'est-

- Rentrons.” la coupa Eden avec un sourire. “Laissons ton humain dormir et toi aussi, tu dois te reposer. Il se fait tôt.”

Le jour allait se lever d'ici quelques heures. Apios avait fini de savourer sa gerboise et arpentait à présent les couloirs de la maison endormie. Sa maîtresse avait fermé la porte de sa chambre, sans doute lassée des poils qui souillaient ses draps sans compter les présents qu'il lui apportait parfois qui la faisaient crier de frayeur pour une raison que le chat ignorait. Celle du nouveau petit d'homme, en revanche, était entrouverte. Le félin se faufila silencieusement à l'intérieur. Le petit dormait à poings fermés, roulé en boule d'un côté du lit. L'endroit idéal. Le chat prit de l'élan et sauta aux côtés de l'enfant qui ne se réveilla pas. Il se roula en boule à côté de lui. Avant de fermer les yeux pourtant, il aurait juré avoir vu passer de petits bonshommes phosphorescents de la taille de petites gerboises sortir par la porte de la chambre.

Nina

INVITATION POÉTIQUE

Laissez-vous rêver,
Sonia vous invite
dans le monde de
la poésie.

Ravi de faire ta connaissance
Je t'attends avec impatience
Tu es l'essence de la nuit
En toi je m'épanouis

Ebahi devant tant d'imagination
On a juste besoin d'un peu de
concentration
En silence j'ouvre mes ailes
Et je m'envole auprès d'elle

Hâte d'attendre l'obscurité
Le repos est une nécessité
Le sommeil n'attend pas
Je le rejoins à grands pas

Pour repartir en voyage la nuit prochaine
Bonne ou mauvaise humeur qu'à cela ne
tienne
Je rêverai encore et encore
Sinon c'est que je suis mort

Sonia

REBECCA Y EL ÁNGEL DE PIEDRA

L'année dernière,
la classe de
première
Bachibac de Mr
Guitian a participé
à un concours de
nouvelles
fantastiques et
voici la nouvelle
de Nina et Simon

Et oui, les élèves
du lycée ont du
talent, et dans
toutes les langues
!

Rebecca estaba muy contenta al volver de la escuela aquel día de septiembre. Sus mejores amigos estaban en su misma clase. Tenía buenos horarios y buenos profesores. Pero al llegar a casa, su madre estaba llorando con el teléfono en mano. No se atrevió a preguntarle qué pasaba porque todavía estaba hablando. Su padre, recostado en su habitación la oyó entrar y la llamó.

–Rebecca cariño, siéntate, tenemos que hablar.

Su padre, que solía estar siempre de buen humor, había pronunciado la frase con una seriedad aterradora. Rebecca no dijo nada, solo se sentó y le escuchó.

–Abuelita Dolores murió esta noche. Aunque siempre escondía sus emociones, Rebecca no pudo contener sus lágrimas. Tenía miles recuerdos felices con ella. Y su pasión por la lectura se la había transmitido ella en los numerosos momentos

solían pasar juntas.

Al recordar la biblioteca de la abuelita realizó que ya no la vería más, que había dejado el mundo de los vivos para reunirse con su marido Ángel, el abuelo de Rebecca, que había fallecido cinco años antes.

Llegada la noche, mientras cenaban, los padres de Rebecca empezaron a hablar de la herencia. La madre era hija única, y lógicamente todos los bienes debían pasar a ser de su propiedad.

Unos días después, tenían cita con el notario. Cómo éste tenía su notaría cerca de la casa de la abuela, los padres decidieron que aprovecharían para acercarse y hacer una especie de inventario y ver lo que sería interesante conservar, muebles, objetos de colección, etc.

La casa era inmensa, tenía varias habitaciones, pero al estar situada bastante lejos de donde ellos vivían, los padres decidieron pasar la noche allí.

La cita con el notario fue breve, no como la lista de cosas que conservar o intentar vender que habían establecido. Cansados después de un largo día, comieron algo y se fueron a dormir. Los padres ocuparon la habitación principal. Rebecca se

instaló en la que estaba al lado del despacho de su abuelo.

Sobre las dos de la mañana, Rebecca tenía ganas de ir al baño. Al regresar, pensaba volver a quedarse dormida, pero no lo consiguió y se levantó de nuevo para ir al despacho de al lado.

Abrió con cuidado la puerta, no quería hacer ruido y despertar a sus padres, entró. Quedó muy impresionada por un gran ángel de piedra que estaba cerca de la puerta. El despacho estaba lleno de antigüedades, para ella eran de cierto modo como tesoros.

Rebecca empezó a mirar las fotos que cubrían las paredes. En muchas se podían ver a su abuelo cuando era joven.

Después de media hora, empezó a sentir que el cansancio volvía. Era hora de volver al dormitorio e intentar dormir un poco. Se dio la vuelta y en ese instante notó como la estatua se había movido, ya no estaba tan cerca de la puerta. Ahora parecía estar a dos metros de ella. Pensó que era el cansancio y volvió a la habitación y se durmió.

Al despertar, la luz iluminaba la habitación, abrió los ojos y frente a ella estaba la estatua de piedra. Estaba aterrorizada, aunque guardó fuerzas para salir de allí y bajar corriendo al salón

LES TALENTS DU LYCÉE

donde estaban sus padres. Les contó lo de la estatua, pero su padre le dijo que no había ninguna estatua en aquella casa. Para tranquilizarla, le dijo que sería su imaginación y subió con ella para demostrárselo.

Cuando llegaron a la habitación, evidentemente, no había rastro de la estatua. Como Rebeca insistía, el padre se irritó un poco y le dijo que no tenía tiempo para misterios y fantasmas. La chica creyó estar loca, pero pensó que lo mejor era escuchar a su padre y hacer como si nada hubiera pasado... aunque todo el día se preguntó: "¿cómo era posible?".

Por segundo día consecutivo, los padres habían estado ocupados con el inventario. A las ocho llamaron a Rebeca para cenar. Cuando la niña se dirigía hacia la cocina sintió que alguien la agarraba. Era estatua.

Se movía.

Gritó a todo pulmón para avisar a sus padres que estaba en peligro. Pero no la creyeron. Hasta se enojaron y le pidieron que no dijera tonterías.

Rebecca se sintió más sola que nunca.

Apareció la madre en el pasillo y justo en ese instante la estatua desapareció.

Nadie iba a creerla...

Esa noche no durmió. La adolescente empezó a reflexionar sobre como hacer que sus padres también vieran la aparición.

El ángel de piedra se movía fuera de la vista de los demás y pensó que quizás utilizando el fusil de caza de su abuelo podría disparar y así romperla en mil pedazos. Con un poco de suerte, una vez rota dejaría de ser invisible para sus padres. El problema era cómo atraerla.

Pensó que lo mejor era ser paciente y esperar en el jardín situado detrás de la casa. Su idea resultó ser la buena porque el ángel maléfico apareció.

Rebeca estaba muy nerviosa, pero sabía que debajo del banco, a apenas diez metros, estaba el fusil que había escondido. La estatua no hablaba pero avanzaba y le dirigía una sonrisa maléfica. En el momento en el que se disponía a agacharse para coger el arma, el ángel desapareció. ¿Qué había ocurrido?

Sintió que una mano la agarraba. Rebecca, en pánico, la miró directamente a los ojos mientras daba unos pasos hacia atrás. Estaba a un paso del banco. Por suerte, le dio tiempo a atrapar el fusil.

Apuntó el arma hacia el corazón de piedra. Tiró. La estatua explotó en mil pedazos.

LES TALENTS DU LYCÉE

Pensaba que por la detonación sus padres saldrían para ver lo que pasaba, pero nadie apareció. Dejó el fusil tirado en el jardín y entró corriendo en la casa. Una vez más, les contó a sus padres que había visto la estatua y que estaba fuera rota en mil pedazos. Los padres no la creyeron y le pidieron que les dejara terminar el inventario porque ya tenía ganas de regresar a su propia casa. Ante la insistencia de Rebeca terminaron por salir al jardín. Allí, no había ningún trozo de piedra esparcido por el césped. Solo estaba el fusil. Los padres, muy enfadados, le riñeron fuertemente a su hija por hacerles perder el tiempo y sobre todo porque no querían que jugase con un arma. Le prometieron un castigo ejemplar.

Al día siguiente, ya en su propia casa. Rebeca, castigada, esperaba en su habitación intentando comprender lo que había ocurrido. No había explicación.

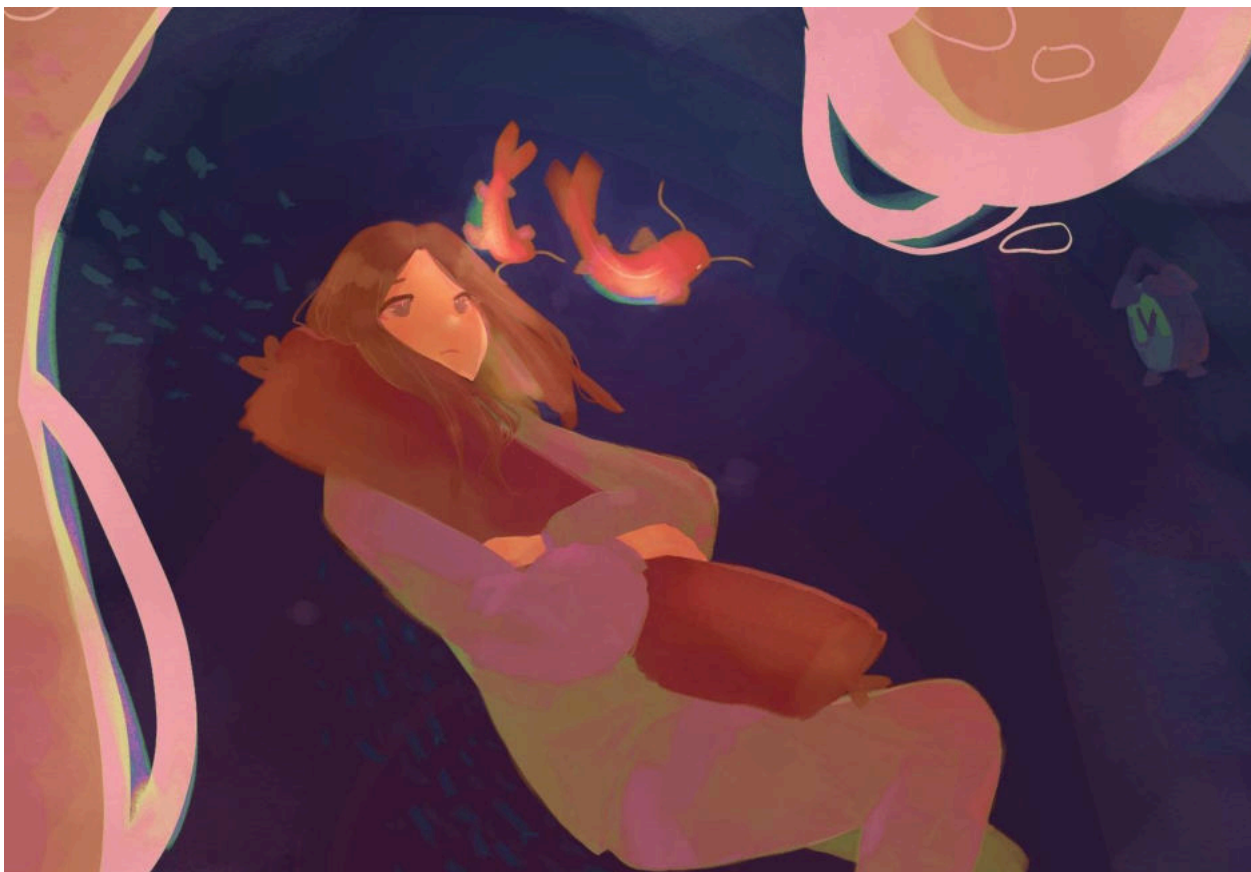
Por fin, su madre le llamó para desayunar. Cuando estaban a punto de sentarse a la mesa, sonó el teléfono. Lo cogió su madre y unos segundos después se puso a llorar. La chica y su marido le preguntaron qué pasaba. ocurrido. Tenían que ir al cementerio. La tumba de

abuelo Ángel había sido abierta.

Al llegar vieron que no solo estaba abierta, sino que en lugar del ataúd había, roto en mil pedazos, un ángel de piedra.

Nina Renaudot y Simon Sagna

Rendez-vous à la fin du numéro pour une nouvelle audio inédite (ou en cliquant [ici](#)) ainsi qu'une interview des élèves ayant participé au concours Astropi (la vidéo est disponible [ici](#))



LE RÊVE

Pour écouter une chronique sur les rêves des non voyants rendez-vous p.46 (ou cliquer [ici](#)) et pour une chronique sur le rêve dans la musique rendez-vous p.47 (ou cliquer [ici](#)).



QU'EST-CE QUE LE RÊVE ?

D'après le Larousse le rêve c'est : une production psychique survenant pendant le sommeil, et pouvant être partiellement mémorisée. Selon Sigmund Freud le rêve pourrait se définir en 3 mots : l'accomplissement d'un désir. À présent, nous allons voir la conception du rêve selon les différents acteurs du lycée Albert Camus, élèves, CPE ... « Qu'est-ce que le rêve ? »

LE RÊVE

Louise 15 ans seconde 1 : « C'est quelque chose qui ne se réalisera jamais comme un 20/20 en maths pour moi, c'est impossible. »

X seconde 10 : « Mon rêve d'avenir, changer de frère dédicace à toi Jean »

Noémi 15 ans : « Le rêve pour moi, c'est un truc genre en mode ... Et c'est quoi le rêve déjà ? »

Mme Lavoine CPE : « Pour moi, qu'est-ce que c'est ? Des projets, certains qui sont atteignables et d'autres qui ne le sauront jamais. Mais plutôt des choses atteignables comme des voyages, surtout des voyages d'ailleurs. »

X seconde1 : « le rêve c'est une chose qui nous passionne depuis le plus jeune âge. C'est quelque chose qu'on aimerait atteindre pour nous satisfaire. Et une chose dont on s'est promis d'y mettre notre énergie pour aller vers ce chemin. Mais on ne sait pas encore à l'heure à laquelle on y arrivera. On dit qu'on y arrivera au fond. »

Thessa 15 ans : « ça ne se réalisera jamais, sauf si on fait des efforts et qu'on arrive à faire quelque chose pour avoir de la motivation. Ça demande des efforts, de la motivation, du courage, et de la confiance en soi. »

X 16 ans : « Ta mère. »

X 15 ans : « C'est quand ça part en cou****dans ma tête et que je me dis faut que je me réveille »

Cécilia 16ans : « Être riche ... Je sais pas... Non, non me réveiller super bien le lendemain d'une soirée où j'étais complètement torchée. Ou alors ... voyager avec ma Ferrari. »

Manon TG6 : Le rêve, c'est une utopie.

Mr Travers : « Le rêve ça peut être l'impossible, un côté magique, tout est possible. À la fois, c'est l'impossible qu'on peut avoir dans la réalité, mais tout est possible dans le rêve et puis et puis voilà. »

X seconde 5 : « Le rêve pour moi est quelque chose d'inaccessible. Comme être riche ou aller dans l'espace. C'est un objectif qu'on se donne et qui est irréaliste. En général, quand on classe quelque chose comme étant un rêve, on ne se donne pas les moyens de le réaliser parce qu'on pense qu'il n'est pas réalisable et donc on ne cherche pas à se dépasser ».

LE RÊVE

Mr Verga : « Si on pense aux rêves que l'on fait la nuit je pense que ce qui m'a toujours fasciné c'est que c'est à la fois vrai et faux, la réalité se mêle à des choses qui peuvent être complètement invraisemblables ou absurdes mais si on cherche bien (une fois éveillé !) on se rend compte que cela peut traduire des choses de nous-mêmes qui sont enfouies dans notre inconscient et qui ont un sens bien réel. Parfois une réalité que l'on cherche à fuir nous rattrape dans nos rêves. D'un autre côté si l'on pense au rêve dans l'aspect "réaliser un rêve", je me demande si un "rêve" doit forcément être réalisé ? Je veux dire que si on réalisait ce rêve en question eh bien ce ne serait plus un rêve et alors il n'y aurait plus de magie, cet aspect inatteignable disparaîtrait et ce serait terriblement décevant quelque part. Est-ce que certains "rêves" (pas tous bien sûr !) ne doivent justement pas rester un peu inaccessibles pour nous motiver à devenir meilleurs ou à tendre vers un certain idéal ? En gros le rêve c'est ce qui nous motive à donner le meilleur de nous-même non ? »

**Propos recueillis par
Lilyrose, Mikaela et Elisa**



LE RÊVE À TRAVERS NOS CULTURES

Nous l'apprécions (ou pas) pour sa tendresse, sa douceur voire sa violence et la peur qu'il provoque. Le rêve fait partie de nous, qu'on le veuille ou non. Mais comment nos ancêtres des 5 continents considéraient-ils le rêve ?

Départ de notre voyage : en Asie

En Asie, le rêve est très présent dans la littérature dès l'Antiquité ! Le rêve pouvait aussi bien apparaître dans un poème que dans une pièce de théâtre ou dans un roman. « Les premiers textes combinant récits de rêve et ampleur narrative conséquente apparaissent vers le IX^e siècle avec la naissance de la nouvelle en prose classique chuanqi » selon un article de cairn.info. À cette même époque, beaucoup de romans contenaient le mot « rêve » dans leur titre. Cela permettait au lecteur de comprendre que le livre allait le transporter dans un univers imaginaire.

Rendons-nous maintenant sur le continent africain

En Afrique, il y avait une considération plutôt spirituelle des rêves. Les ancêtres estimaient que chaque individu avait en lui un « daméléké ». Le « daméléké » vit toutes les aventures du rêve. Dans la tradition, il était aussi considéré que les rencontres faites lors d'un rêve par un « daméléké » étaient en réalité les « damélékés » d'autres individus.

Dirigeons nous vers les îles pacifiques d'Océanie vers les cultures aborigènes

Certains pensent que le monde a été créé par le Big Bang, d'autres pensent que c'est grâce à un Dieu ou même plusieurs, mais les aborigènes eux, croient que le monde est né d'un rêve. Le rêve de Baïamé, c'est-à-dire du Grand Esprit, de l'intelligence Suprême qui aurait fait naître le monde. Cette « force vitale sacrée » comme l'indique le média cairn.info, aurait envoyé (selon les aborigènes) sur notre planète une pluie contenant l'intelligence de Baïamé. Grâce à cette pluie, les images que Baïamé a vues lors de son rêve ont pris vie.

Qu'en est-il des natifs d'Amérique ?

Les peuples primitifs d'Amérique considéraient avec attention les rêves. Pour ces peuples, leurs rêves avaient une signification : c'est une communication de leur subconscient avec le Grand Esprit. Pour les Indiens d'Amérique, les rêves ont plusieurs utilités, ils peuvent leur montrer l'avenir, leur permettre de parler avec les morts, leur indiquer le choix à faire ou le chemin à suivre. Le rêve n'est pas un sujet tabou dans les communautés amérindiennes, loin de là. Ils n'hésitent pas à en parler entre eux et à donner leur avis sur la signification de tel ou tel rêve. Pour déduire le sens de certains rêves, les autochtones peuvent aussi aller parler avec les chamans, qui ont plus d'expérience et plus de sagesse.

LE RÊVE

Revenons en Europe pour conclure ce voyage du rêve

Nos ancêtres ont pris connaissance des rêves il y a longtemps, bien avant Freud. Dès l'Antiquité, le rêve apparaît en Grèce dans des textes d'Homère ou d'Aristote. Ce dernier a deux théories à propos du rêve. Dans un premier texte, "Des rêves", il explique que rêver est un phénomène naturel qui serait lié à notre imagination. Dans son second texte, De la divinisation dans le sommeil, il pense au contraire que les rêves seraient liés à l'intervention des dieux, tout en ajoutant qu'il semble difficile d'y croire. Un paradoxe qui pourrait faire écho au sommeil paradoxal dans lequel se logent nos rêves.

Micaela G.

Sources : cairn.info
Image: pixabay.com

LA SIGNIFICATION DES RÊVES

Certains des rêves que nous faisons ont une signification. Certaines significations sont fréquentes dans les rêves. En effet, certaines angoisses sont connues par tous et peuvent apparaître sous différentes formes dans nos rêves, par exemple la mort y est très fréquente car elle angoisse de nombreuses personnes mais elle peut être symbolisée par différentes images. De plus, les rêves peuvent refléter un problème psychologique que nous rencontrons ou encore un événement traumatisant de notre vie, par exemple dans le cas d'une enfance difficile, certaines images du passé peuvent ressurgir indirectement. Il est possible de parler avec un psychologue de nos rêves et de tenter de les décrypter pour mieux se préparer à affronter nos problèmes ou angoisses.

En effet, Freud pensait qu'il y avait un sens caché derrière un simple rêve et qu'une fois ce sens découvert, le patient devrait travailler sur lui-même afin d'identifier le véritable problème que souligne

«Certaines significations sont fréquentes dans les rêves. »

son rêve et ainsi le résoudre. Freud est un neurologue autrichien, il est né le 6 mai 1856 et est mort le 23 septembre 1939. Il est le fondateur de la psychanalyse. Dans la religion musulmane, les rêves ont des significations bien précises. Selon elle, il existerait trois types de rêves différents : le rêve véridique, le rêve représentant un désir personnel et le rêve provenant du diable.

Daphné D.

LE SOMMEIL

Nous passons près d'un tiers notre vie assoupi, mais le sommeil reste une fonction encore mystérieuse. Pourtant, le sommeil est déterminant pour notre santé : mémoire et apprentissage , immunité, métabolisme...

Le sommeil est composé de plusieurs cycles successifs allant de quatre à six cycles par nuit. Chaque cycle est composé de trois phases qui durent environ 90 minutes chacune : le sommeil lent léger, le sommeil lent profond et le sommeil paradoxal. Dans l'ordre, on a d'abord le sommeil lent léger, pendant lequel on se réveille facilement, le sommeil lent profond, pendant lequel on se réveille difficilement, puis de nouveau le sommeil lent léger, et enfin le sommeil paradoxal, pendant lequel on rêve. Il regroupe les rêves les plus intenses et ceux dont on peut garder le souvenir une fois éveillé. Le sommeil varie au cours de la vie d'un individu : par exemple, le sommeil lent est plus profond durant la croissance. Plus l'on vieillit plus celui-ci devient minoritaire et laisse place à un sommeil lent plus léger, ce qui explique l'augmentation des troubles du sommeil avec l'âge. Parallèlement, le sommeil paradoxal est plus long dans les premières années de la vie d'un individu. De plus, la quantité de sommeil et sa qualité varient grandement en fonction des individus. En effet, l'environnement, l'hygiène et le rythme de vie jouent un rôle sur la capacité à dormir et à bien récupérer lors d'une nuit de

sommeil. La génétique aiderait quant à elle à différencier les lève-tôt, des couche-tard et les gros dormeurs, des petits dormeurs. Les petits dormeurs présenteraient notamment des phases de sommeil léger très courtes.

Mais quelle que soit la durée de sommeil nécessaire à chacun, la durée du sommeil profond serait relativement constante, tandis que les durées de sommeil léger et de sommeil paradoxal varieraient. Malgré de nombreuses recherches, personne ne sait encore exactement à quoi servent les rêves, mais les hypothèses abondent. L'une des théories veut que les rêves aient joué un rôle évolutif. En effet, les rêves seraient une simulation de menace nous permettant de nous entraîner à adopter des comportements adéquats et à avoir les bonnes réactions émotionnelles. Cela expliquerait les mauvais rêves et beaucoup de rêves typiques, comme le fait de se faire pourchasser par quelqu'un.

Garance A.

LA RECHERCHE EN RÊVE

Depuis toujours, les rêves ont fasciné et de nombreuses personnes se sont attelées à leur explication.

Aujourd'hui, grâce aux prouesses de la technologie et aux avancées de la médecine, des chercheurs de Harvard ont réussi à démontrer un lien entre le rêve et le traitement de la mémoire. Il reste toutefois difficile de savoir de quoi une personne a rêvé, car une fois réveillées la plupart des personnes oublient leurs rêves. Une étude menée par des chercheurs de l'université Kamitani, à Kyoto, a ouvert une voie vers ce qu'on pourrait appeler la « lecture des rêves ». Cette expérience pourrait être résumée comme cela : les chercheurs placent des capteurs sur la tête des volontaires et les laissent s'endormir. Quand ils s'endorment, les chercheurs les réveillent et leur demandent ce qu'ils ont vu. Puis ils leur montrent des images correspondant à ce qu'ils ont dit avoir vu dans leur rêve. En comparant les résultats des scans cérébraux, les chercheurs ont

« Démontrer un lien entre le rêve et le traitement de la mémoire »

réussi à reproduire grâce à un algorithme, les rêves des volontaires. Ces reproductions de rêve ont été évaluées à 60 % correctes par les volontaires. On pourra donc bientôt en analysant les signaux envoyés par le cerveau, savoir à quoi on rêve.

Anna.B.

Sources : bbc.com ; brain.harvard.edu

*L'activité cérébrale
corrélant avec les images
que les gens voient dans
leurs rêves.*



Source de l'image :
<https://www.bbc.com>



RUBRIQUE ENVIRONNEMENT

LES BRÈVES DE

CE TRIMESTRE

Au programme : la COP 26 de Glasgow, le débat sur la voiture électrique et la reforestation.

La COP 26 de Glasgow, en Écosse.

À l'heure où la pression sur les gouvernements s'accroît pour rendre nos sociétés plus respectueuses de l'environnement, le monde sans émissions de CO2 semble encore un objectif bien lointain. C'est bien ce qu'ont confirmé les annonces faites lors de la COP 26 qui a eu lieu à Glasgow en novembre 2021. Parmi les accords que nous retiendrons de cette COP 26, il y a celui qui a été signé par 190 pays pour ne plus utiliser le charbon pour fabriquer leur électricité. L'objectif est fixé d'ici 2030 pour les pays développés et d'ici 2040 pour les pays les plus pauvres. Parmi les signataires, on retrouve de grands utilisateurs du charbon, comme le Canada ou l'Ukraine, mais on remarque

aussi l'absence de la Chine, du Japon, de l'Inde ou encore des États-Unis qui sont tous de très grands producteurs de charbon.

Les chefs d'états de 100 pays se sont aussi engagés à réduire de 30 % les émissions de méthane d'ici à 2030 par rapport à celles émises en 2020 et le Canada, le Brésil et la République démocratique du Congo ont notamment signé un accord contre la déforestation. Selon les chefs d'État, ces décisions sont de grands pas pour la transition énergétique, alors que pour les ONG écologistes, il faudrait en faire plus. Décisions efficaces ou non, cette COP 26 restera marquée par les nombreux manifestants qu'elle a attirée. Des quatre coins de l'Europe, ils ont choisi de se rendre en train à Glasgow pour montrer leur



mécontentement et ne pas utiliser l'avion.

Le débat sur la voiture électrique

En ce moment, elle est un peu le centre de l'attention : la voiture électrique. Nous comprenons en écoutant les médias que la voiture à essence va progressivement être supprimée, mais qui sera sa remplaçante ? La voiture électrique, bien sûr ! Et bien, en fait ce n'est si simple que ça puisque les batteries faites de lithium polluent beaucoup et ne sont pas recyclables. De plus, la voiture électrique implique tout comme celle à essence la construction de routes, d'autoroutes à partir de goudron, ce qui ne diminue pas

l'impact de la voiture sur l'environnement.

La reforestation, un moyen de réduire ses émissions de CO2 ?

Pour atteindre la neutralité carbone, les États doivent trouver des solutions pour diminuer la production de CO2. Certains gouvernements comme l'Inde, ont décidé de replanter tous les arbres qu'ils avaient détruits pour qu'ils absorbent le CO2. Sur le papier, cette idée semble être une solution miracle. Pourtant, quand on regarde ce qu'il se passe réellement, on doute de l'efficacité dont parle le gouvernement Indien. En effet, les espèces d'arbres plantés ne sont pas



diversifiées, certaines absorbent beaucoup d'eau et produisent du CO₂ au

lieu d'en absorber. Le manque de diversité entraîne une non-efficacité de ce projet. Pour finir, le Brésil s'est également engagé pour la reforestation. Cela peut laisser perplexe étant donné le bilan en matière d'écologie du président brésilien Bolsonaro.

Micaela G.

Sources:

franceinter.fr

Images: pixabay.com

La chronique sur la COP 26 est à retrouver en audio [ici](#) ou page 46. Pour écouter un élève de 2^{nde} nous lire un discours engagé sur le réchauffement climatique cliquer [ici](#) ou rendez-vous p.47.

BIGGER THAN US

Sorti le 22 septembre 2021, Bigger than us est le documentaire sélectionné au Festival de Cannes, à voir absolument.

Ce long métrage réalisé par Flore Vasseur et produit par Marion Cotillard nous embarque dans un tour du monde à la découverte de jeunes activistes luttant au quotidien pour un monde meilleur. C'est une Indonésienne hollandaise, Melati Wijsen luttant contre la pollution plastique sur son île de Bali, qui nous emmène en voyage avec elle afin de visiter les différents fronts sur lesquels se battent chaque jour des milliers de jeunes au quatre coins du globe. Parmi ces jeunes, elle rencontre Mary en Grèce, Memory aux Malawi, Mohamad au Liban, Winnie en Ouganda, Xiuhtezcatl aux Etats-Unis et Rene au Brésil. Chacun d'eux a eu une idée, un projet qu'il a laissé fleurir, une volonté qu'il n'a pas étouffée, un besoin vital. Ces idées ils se sont battus pour, parce que c'était nécessaire. Ils se sont engagés et ont mis de côté leurs peurs. Ils ont appris de leurs échecs et surmonté les obstacles rencontrés en ayant conscience que leur idée qui peut tout changer, les mènera dans un long chemin sinueux

« Réalisé dans des conditions durables et respectueuses de l'environnement »

semé d'embûches. Pourtant ils y sont allés quand même car leur combat en valait la peine. 7 jeunes qui ont des terrains d'actions différents mais qui défendent tous des causes importantes et primordiales : la justice environnementale, les droits des femmes, la sécurité alimentaire, l'accueil des réfugiés et leur éducation, la liberté. Ils ont tous un point commun. Ils montrent le pouvoir que nous, les jeunes, avons : la parole que nous pouvons utiliser et qui nous est due, la puissance qui sommeille en nous et qu'on n'ose réveiller, par peur de chambouler un monde déjà perturbé, la volonté de faire mieux, d'améliorer et de voir plus grand.



Ce film réalisé dans des conditions durables et respectueuses de l'environnement est

un moteur qui sensibilise, instruit et alerte sur des problématiques que l'on connaît tous déjà mais dont on ne fait rien. Ces jeunes-là, parmi tant d'autres, ont osé commencer leurs combats acceptant les risques, les rejets et tout autre type de conséquence. Ils ont pris en considération que les citoyens de demain ce serait eux, nous. Ils initient le changement et nous montrent la voie qu'on pourrait entreprendre pour nous aussi y participer. Alors, "Veux-tu être celui ou celle qui détourne le regard ou celle qui s'engage et passe à l'action en sachant délibérément qu'elle pourrait y laisser sa vie ?" (Melati) Préfères-tu rester spectateur d'un monde en déclin ou bien acteur d'un mouvement,

d'une nouvelle ère et d'un engagement. N'oublie pas le changement, il commence avec toi ! C'est avec beaucoup d'émotion, des rencontres, des jeunes héros aux parcours touchants, un voyage et de nombreuses prises de conscience que ce documentaire nous montre la fragilité de la vie, de la planète et des libertés qu'il faut chérir et protéger en s'engageant pour PLUS GRAND QUE SOI ! Si tu veux en savoir plus sur ce film clique ici : <https://biggerthanus.film/>

Julie A.

INTERNATIONAL



RUBRIQUE INTERNATIONALE

THE AMERICAN DREAM

The American dream is one of the great ideals of the United States. This concept promotes equal opportunities. That's why Americans call their country the land of opportunities.

First thing, what is the American dream ? It's the ideal by which equality of opportunity is available to any American, allowing the highest aspirations and goals to be achieved. It is a set of ideals : democracy, rights, liberty, opportunity and equality. The American dream is so inspiring that the United States had experienced several large waves of migration. The gold rush in California in 1851 attracted many immigrants. People wanted to escape unemployment and misery in Europe. Thousands of emigrants arrived from Ireland, because of the potatoes famine between 1845 et 1852, but also from England and Germany. They were also immigrants for political reasons : people fled religious persecution, racial discrimination or dictatorship. For example, many Jews came to the USA because antisemitism was widespread in Eastern Europe, especially in Russia. Between the 1840s and the 1880s, immigrants from China arrived to work on the transcontinental railroad, but in 1882

It is a set of ideals :
democracy, rights,
liberty, opportunity
and equality.

the first law limiting immigration was voted in the US : the Chinese Exclusion Act. Many Americans were afraid that Chinese immigrants were stealing their jobs because they were cheap manpower. Also Chinese people didn't have the same language or religion than American people, so it was difficult to include them in the American society.

When immigrants arrived in the USA, the first thing they saw was the Statue of Liberty, that quickly became the symbol of the American dream, before they disembarked on Ellis Island. This island was the receiving station for immigrants in New York : 12 millions of immigrants were processed there from 1892 and 1924.



Only 2% of immigrants who came to America were sent back to their native country. But being an immigrant in the USA wasn't and is still not easy because of discrimination. Nowadays, immigrants from South America and Mexico are bushed back to the borders. Former president Donald Trump even wanted to build a wall between Mexico and the USA to stop immigration. The limit between dream and nightmare is really thin.

Garance A.

Image : pixabay.com



RUBRIQUE CINÉMA

Ce dossier vous est présenté par Erwan, Alessandro et Arthur. Retrouvez leurs analyses et propositions de films dans la webradio de l'Echo du LAC grâce aux QRcodes en fin de numéro (ou [ici](#) pour nos lecteurs en ligne) !

FOCUS



Pour ce premier
FOCUS on a
décidé de vous
parler du
réalisateur du plus
gros film porté sur
les rêves.

Il est l'un des réalisateurs les plus appréciés et l'un des plus importants dans l'industrie cinématographique américaine. Grâce à sa filmographie, à la fois complète, adulée, parfois même, certains de ses films sont mis dans la catégorie « meilleur film de tous les temps ». Il a su s'imposer et devenir l'un des réalisateurs les plus puissants d'Hollywood. Il est également l'un des seuls réalisateurs à avoir conquis le grand

public et les cinéphiles et à avoir reçu l'étiquette de metteur en scène de blockbuster d'auteur, ce qui traduit son envie de créer du spectacle visuel et sonore tout en gardant des thématiques et histoires chères à lui. Même si, comme tous les réalisateurs il est encadré par les producteurs, il garde son indépendance et ne se laisse pas dicter par les lois, parfois trop autoritaires des « usines » de boîtes de productions américaines et garde sa vision du film et son dernier « Cut » au montage.

Arrêtons de rêvasser et revenons-en au fait, celui qui nous fait l'honneur d'inaugurer cette nouvelle rubrique est le grand, **Christopher Nolan**.

Tout au long de sa filmographie, Nolan explore de nombreuses thématiques comme la

volonté suprême de se surpasser et de devenir une légende, l'abandon de la famille. Mais tout ce qui relie ces thèmes, est l'obsession ultime de Nolan, peut-être l'élément qui rend ces films plus énigmatiques et plus intéressant à décortiquer en fin de séances, celui qui parfois, également nous donne des migraines insupportables, **Le temps**.

Dans ses films Christopher Nolan utilise le temps, dans la narration et dans l'histoire du film, comme dans *Interstellar* (2014) dans lequel le temps est un obstacle et une menace pour les personnages. Dans *Tenet* (2020) il est une arme, ou bien dans *Dunkерque* (2017) il est un moyen de survie. Nolan utilise également le temps, dans la mise en scène de





CINÉMA

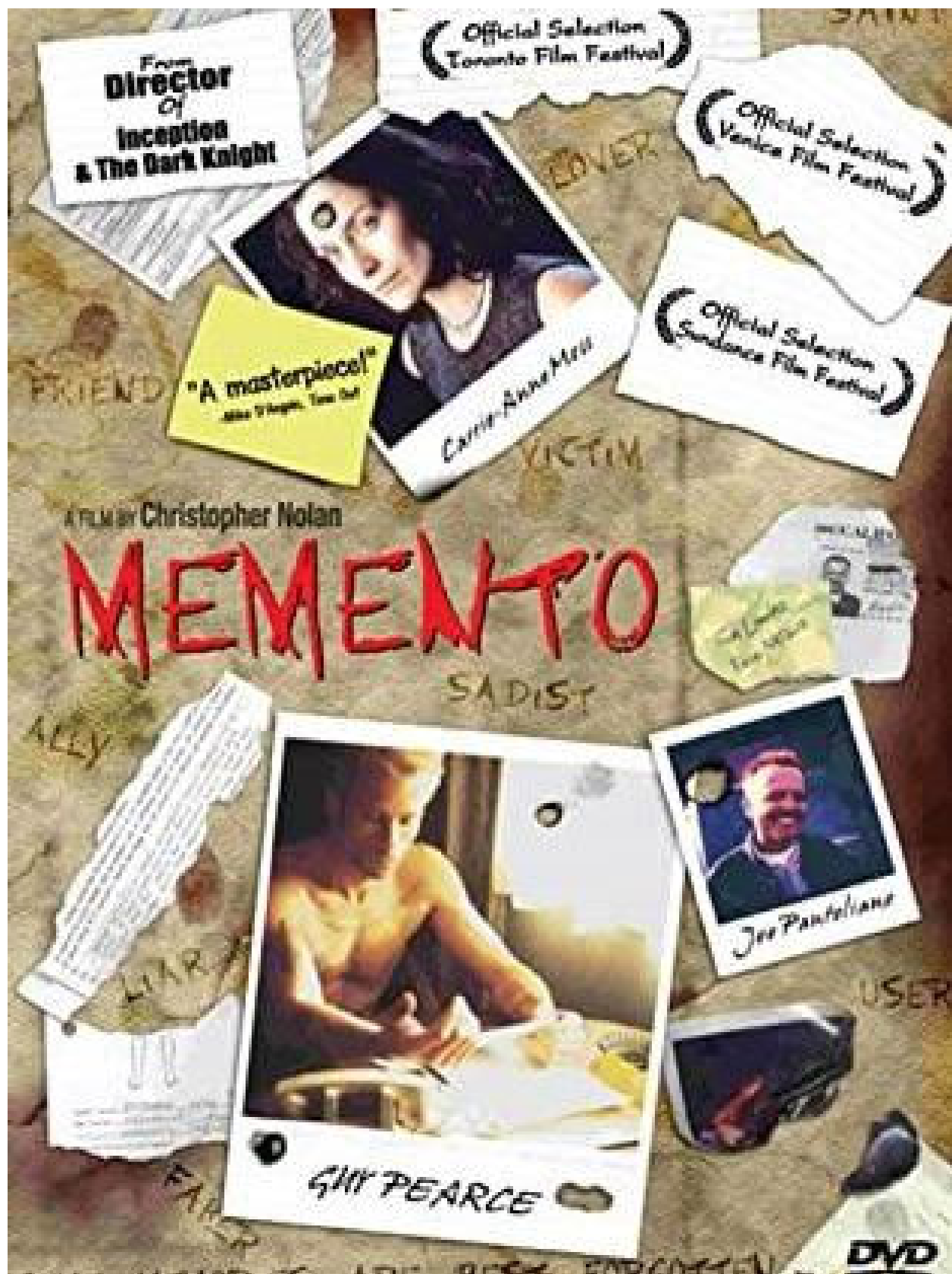
ces films, comme dans Memento (2000). Le film est construit comme une horloge, il se repose sur différentes timelines et joue entre le passé et le présent. La plus grande particularité du film est qu'il est construit à l'envers. Le temps est l'élément le plus présent dans la filmographie de Nolan. Il est parfois manié avec brio, intelligence et subtilité, dans Memento ou Dunkerque. Il est aussi utilisé de façon grossière et abondante au point que l'on soit perdus et que l'on ne suive plus, car Nolan pousse son concept trop loin certaines fois. Je fais allusion à Tenet.

La mise en scène de Nolan ne se résume pas seulement au Temps, il veut créer du spectacle et cela sans effets spéciaux. Tous ces plans en extérieur sont tournés dans des décors naturels et non dans des studios, avec des fonds verts. Il a cette volonté de donner un produit personnel et non un film de producteur tourné en quelques mois pour ne pas perdre un seul centime. La musique est également très importante dans les films de Nolan, elle ne serait pas autant centrale sans les merveilleuses bandes originales composées par Hans Zimmer, qui réalise toujours des thèmes marquants.

En quelques années Christopher Nolan aura révolutionné l'industrie du cinéma par sa vision et pour son sens de

l'Artisanat et de l'authenticité, et ce n'est pas fini.

CINEMA



3 FILMS TRAITANT DU RÊVE

1 - Le magicien d'OZ (1939)

Le magicien d'OZ est l'une des premières comédies musicales importantes et l'un des premiers films tourné en Technicolor trichrome, qui est un procédé de fabrication d'images de films en couleur, qui recourt à la superposition des trois couleurs primaires (rouge, bleu, vert). Il constitue à l'époque le film le plus coûteux jamais produit par la MGM (Metro-Golden-Mayer), et son succès public est phénoménal. Réalisé en 1939 par Victor Fleming, Le magicien d'OZ raconte l'histoire de la jeune Dorothy,

orpheline, vivant chez son oncle et sa tante dans une ferme au Kansas. Suite à une violente tornade, elle se retrouve transportée au royaume des Munchkins, Munchkinland, une contrée du pays d'OZ. Mais ce pays n'est pas comme les autres. Là-bas habitent toutes sortes de créatures sorties tout droit des contes de fées, sorcières, lion épouvantail et homme de fer parlant, fées, gnomes. La mission de Dorothy, rentrer chez elle, mais la route est longue. Serait-ce un rêve ? La réalité ? Ou les deux ? La fin du film est plutôt explicite à ce sujet. La fin du film est plutôt explicite à ce sujet.



Est-ce que le monde d'OZ est un univers créé de toute pièce par l'imagination de Dorothée, dans lequel se trouvent les personnes de sa vie mais transformés en personnages de contes.



2 - YOUR NAME (2016)

Noël arrive à grands pas. Avec lui viennent aussi ces beaux dimanches après-midi, noirs, froids et ennuyeux. Qu'est-ce qu'on s'ennuie ces jours-là ! Heureusement que le cinéma existe !

Le film dont je vais vous parler correspond parfaitement à cette situation. Ce film c'est : Your Name. [...] Je pleure à chaque fois que je le vois.

Le film est tellement beau qu'on a envie de croquer l'image, cela est notamment dû au procédé du technicolor qui fait ressortir les couleurs. On a l'impression d'avoir devant nous, pendant 1h50, un gâteau géant. Les musiques sont belles et restent dans la tête, c'est peut-être le défaut du film. C'est un film pour toute la famille, parfait pour ces fêtes de fin d'années et parfait pour faire de beaux rêves, ou des cauchemars.

Quoi de mieux qu'un non-film pour passer le temps ? Rien. Personnellement, ces jours-ci j'adopte le combo RomCom + couverture + thé et c'est tellement bien. Le film dont je vais vous parler correspond parfaitement à cette situation. Ce film c'est : Your Name.

Sorti fin août 2016, Your Name, réalisé par Makoto Shinkai, conte l'histoire de Mitsuha, une étudiante du Japon rural, et Taki, un étudiant de Tokyo, rêvant chacun, sans se connaître, de la vie de l'autre. Un matin, ils se réveillent dans la peau de l'autre.

Alors euuhh, comment le dire ? Je pleure à chaque fois que je le vois. Oui moi, 1m76 80kg de (presque) que du muscle, je pleure devant un dessin animé. Mais qui ne

pleurerait pas ? C'est impossible. On ne peut pas rester infaillible face à une telle œuvre ! Dès la première scène, le film arrive à nous captiver, dès sa première scène on reste scotché à l'écran avec la bouche ouverte et des étoiles pleins les yeux. C'est sans doute le plus beau film d'animation des dix dernières années. Et je ne prends pas tellement de risques en le disant. Ce film est magnifique dans sa simplicité de design mais arrive quand même à nous étonner dans son choix des couleurs, notamment pour la comète. Le film est réalistiquement beau. Il peint la réalité de Tokyo et des campagnes japonaises avec aisance et nous fait transporter dans une culture qui nous est à la fois connue et étrangère. J'aime ce film parce qu'il prend le temps de nous montrer. Pas de nous faire voir, de nous montrer. Il nous montre et oppose le calme de la campagne et le dynamisme de la ville moderne qu'est Tokyo. Ce n'est pas juste un film d'amour naissant d'adolescents, c'est une confrontation entre le moderne et la tradition, entre l'ancien et le nouveau.

Si vous vous ennuyez une après-midi d'hiver. Si vous avez besoin de réconfort. Si vous avez des envies d'amour, et d'un amour vrai, réaliste et pas d'une histoire infantile comme chez Disney ou vulgaire comme n'importe quel « Teen Movie » américain. Regardez Your Name. Le film dure moins de deux heures (1h48), en ressenti trente minutes. Il est sur Netflix donc pas d'excuses.

3 – ALICE AU PAYS DES MERVEILLES (2010)

Alice au pays des merveilles est un film réalisé par Tim Burton et sorti en 2010. Il est écrit par Linda Woolverton d'après le roman de Lewis Carroll. Il fait d'ailleurs partie des films que Disney veut réadapter en live-action à partir des Disney classiques. Dans le film, on retrouve les acteurs Mia Wasikowska dans le rôle de Alice, Helena Bonham Carter dans le rôle de la Reine de cœur mais aussi Johnny Depp dans le rôle du chapelier fou.

Le film raconte l'histoire d'Alice Kingsleigh, âgée de 19 ans faisant toujours le même rêve depuis qu'elle est enfant, accablée par la perte de son père et forcée de se marier avec le fils du Lord Ascot. Faisant la rencontre d'un lapin portant une montre, elle tombe accidentellement dans un terrier. Ce terrier s'avère mener dans un monde fantastique dont Alice rêvait lorsqu'elle était petite. Elle y retrouve ses amis : le chapelier fou, Chat du sheshire, Tweedledum et Tweeldledee... Alice doit mettre fin au règne de la Reine Rouge pour rendre son pouvoir à la Reine Blanche. Lorsque cette mission est accomplie, Alice quitte ses amis et boit une potion afin de retourner dans le monde réel. De retour dans son monde,



elle règle le problème du mariage et devient apprentie sur un navire de commerces.

basiques, mais que l'on peut retrouver dans d'autres films, j'ai bien aimé le film.

Ce film traite le rêve de façon réelle. Le rêve, de manière générale, est censé être imaginaire, or ici, le personnage principal vit le rêve qu'elle faisait quand elle était petite. Cependant, l'intrigue est mise en place d'une certaine manière, pour que l'on ne sache pas vraiment si ce que vit Alice est réel ou fantasmagique.

Pour ma part, malgré quelques incompréhensions scénaristiques

LE FESTIVAL DE SARLAT

Cette année, les terminales CAV ont eu la chance de participer au festival du film de Sarlat, voici les critiques qu'ils ont écrites après le visionnage d'avant-premières

La Panthère des neiges – Marie Amiguet (sortie prévue le 15 décembre 2021)

Le film est avant tout une immersion quasi-totale dans le monde de Mère Nature. Pas totalement, car on garde un pied dans l'univers dangereux des humains et c'est cette rencontre qui est intéressante. Les images tournées par la réalisatrice Marie Amiguet sont époustouflantes et ne cessent de nous poser la même question : comment ces images sont-elles possibles ? Le rapport presque amoureux entre le photographe et la nature est émouvant, et réussit à changer une petite partie de nous-même, nous invite à prendre conscience de tout ce que nous polluons afin d'essayer de protéger ce qui nous entoure.

Victor Lachaux

Le Test – Emmanuel Poulain-Arnaud (Sortie prévue le 29 décembre 2021)

La famille Castillon a tout d'une famille parfaite : des parents soudés et quatre beaux enfants. La mère ne cesse de le répéter : c'est une jolie famille. Cependant leur quotidien est chamboulé quand la mère trouve un test de grossesse positif dans la poubelle de la salle de bain. S'en suit une quête où toute la petite famille part à la recherche de la propriétaire du test. A travers cette recherche la mère, interprétée par Alexandra Lamy d'un jeu incroyablement juste, redécouvre son mari et ses enfants. Le film tient toute sa puissance de ses personnages, qui s'épaississent au cours du film, dans un scénario qui les met tous en lumière. Si les parents sont Katherine,



sortant à merveille et rendant justice à des personnages haut en couleurs. On

souignera en particulier la scène de dispute improvisée entre « Poupi » (Chloé Barkoff-Gaillard) et sa mère. Si le scénario de la « tranche de vie familiale » semble vu et revu, surtout dans le cinéma français, le film se défend par son écriture hilarante, touchante et surtout humaine. Un bijou de comédie que je ne peux que vous recommander.

Soline Chatenet

L'événement - Audrey Diwan (en salle depuis le 24 novembre 2021)

Adaptation cinématographique du roman éponyme de Annie Ernaux, L'Événement prend place dans les années 60. Une jeune femme en étude de lettre apprend qu'elle est enceinte. On va alors la suivre dans sa quête d'un avortement clandestin. Le film est réalisé avec brio par Audrey Diwan, la photographie de Laurent Tangy est magnifique et l'image, très maîtrisée, plonge le spectateur dans l'univers du film, et lui fait vivre beaucoup d'émotions. Outre un message t'es fort sur l'avortement, légalisé seulement en



1975, Anamaria Vartolomei, qui interprète la personnage principale du film, est très impressionnante dans son jeu. Le côté cru du film s'ajoute à ce jeu d'acteur incroyable pour magnifier le message du film. Le côté cru du film s'ajoute à ce jeu d'acteur incroyable pour magnifier le message du film (Anamaria Vartolomei a été primée, pour ce rôle du prix de l'interprétation au festival du film de Sarlat, et fait partie des révélations féminines aux Césars 2022).

Adrien Teyssier et Logan Azoulay



LES ÉCHOS DU LAC



← Une nouvelle inédite

Cliquez [ici](#) si vous lisez le journal en ligne

Les analyses et commentaires
de la rubrique cinéma en voix



Cliquez [ici](#) si vous lisez le journal en ligne



← Une chronique fascinante sur
les rêves qu'ont les personnes
non voyantes

Cliquez [ici](#) si vous lisez le journal en ligne

La chronique sur la COP26
s'étant tenue à Glasgow



Cliquez [ici](#) si vous lisez le journal en ligne



Un discours engagé écrit par
un élève de 2^{nde} indigné par le
réchauffement climatique

Cliquez [ici](#) si vous lisez le
journal en ligne

Une chronique sur le rêve dans
la musique



Cliquez [ici](#) si vous lisez le
journal en ligne



Une interview des lycéens
ayant participé au concours
Astropi

Cliquez [ici](#) si vous lisez le
journal en ligne

Pour des actus, des
recommandations de lecture et
bien plus, n'hésitez pas à nous
suivre sur Instagram !



@lechodulac